

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1958

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1958, 1958.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15737>

Information sur la lettre

Date 1958

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 24/02/2022 Dernière modification le 28/11/2025

nrf

[1958]^T

meurtre.

Cher Jean,

Est-ce que cela va tard à fait
bien entre nous ? Je ne le suis

demande souvent, depuis quelques
mois. Non point que quelque chose
de précis me gêne, une gêne. Peut-être,
justement, une imprécision. Peut-être
ce qui n'a pas été dit ~~qui a~~
pu l'être.

Pour y voir ~~un peu~~ plus clair, je
vais être amené à faire tes nuances.

En fait, nous ne nous sommes pas
beaucoup vus, et nous nous sommes
peu écrit. Je ne suis souvent
absent, ayant de trouver quelque
équilibre dans un travail qui
n'est plus pour moi une délivrance,
dont je mesure les limites et
parfois la vanité, mais qui n'est
nécessaire, dont le besoin est en
moi un peu comme une passion
sexuelle. Mais l'appréhension me
venait parfois que tu penses penser
que j'en prenais trop à mon aise.

Paris, 17, rue de l'Université — 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)

D'autre part
Involontairement, présent à la revue et y
faisant en ton absence telle ou telle
chose, j'avais parfois encore la même
appréhension,

Et c'est pas qu'en ce qui concerne
les décisions de la revue, un désaccord
entre nous me semble concevable
mais j'ai eu craint que tu ne
penses : tantôt que je ne recourrais
pas au tout, tantôt que j'y
recourrais trop.

A moins que tu n'aies eu
un motif plus précis. Je
peux le deviner.

+
Dominique, elle est enfin
de la clinique. On ne sait où elle
est. Elle se trouvait au plein
traitement d'insuline.

Je t'embrasse

Marcel

